

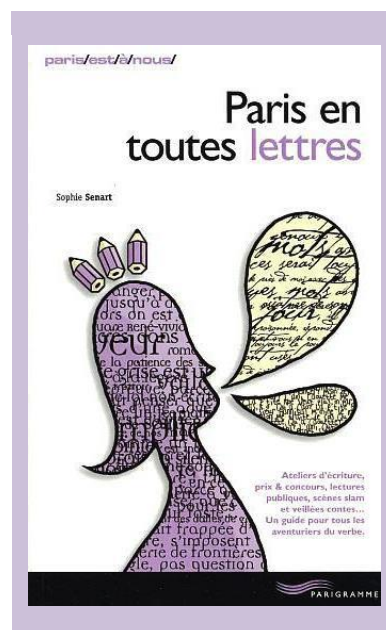
Deux guides concernant Paris mentionnent des clubs ou cercles de lecture dont le nôtre :

- [Paris en toutes lettres](#), de Sophie Senart (2002)
- [Guide des amateurs de littérature à Paris](#), de Sophie Herbert (2013)

**Paris en toutes lettres, Sophie Senart, Parigramme, 2002**

« Jamais la lecture et l'écriture n'avaient connu une telle renaissance comme ces dernières années. À Paris, on slame, on déclame, on prête sa voix et l'on s'adonne à toutes sortes de jeux littéraires, dans les cafés, les théâtres ou même sur la place publique. Apprendre à écrire, et à lire à haute voix, écouter des chefs-d'œuvre ou des auteurs contemporains, jouer des mots ou en faire son métier, faire publier ses œuvres... Paris se vit en toutes lettres à travers cette enquête au pays des mots. » (présentation)

Dans le chapitre « La littérature donne de la voix », un paragraphe est titré « Cercles de lecture et autres associations littéraires, et seul *Voix au chapitre* est cité comme « cercle de lecture ».



Concernant *Voix au chapitre*, une brève présentation indique quatre caractéristiques :

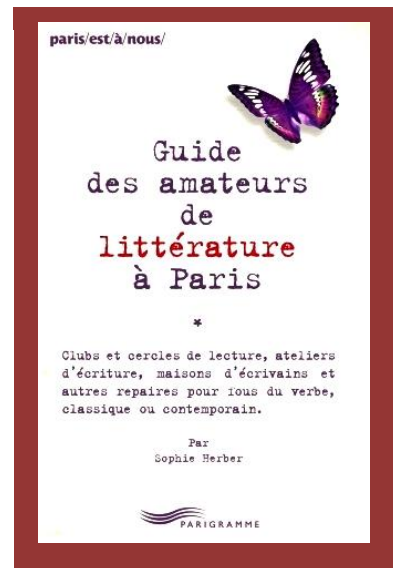
- l'organisation matérielle : jour, fréquence, gratuité
- le fonctionnement de la parole en deux temps : tour de table, discussion
- le type d'échanges : pas une étude du livre, mais un partage de réactions personnelles : expression des siennes, découverte de celles des autres – un critère dominant pour le choix des livres : la littérature contemporaine (qui en fait n'est pas un critère explicitement dominant).

« Le groupe de lecture *Voix au chapitre* se réunit deux vendredis par mois. Chaque participant a lu le même livre et prend la parole à son tour, avant que ne s'engage une discussion à bâtons rompus. Il ne s'agit pas là de faire une étude littéraire du livre sélectionné, mais de faire partager ses réactions et de découvrir celle des autres. La littérature contemporaine est privilégiée. Les rencontres sont gratuites. »

**[Guide des amateurs de littérature à Paris](#), Sophie Herbert, Parigramme, 2013**

« Rencontrer ses auteurs préférés, écouter de la poésie autour d'un verre, mettre ses pas dans ceux de Proust ou de Tardï, partager ses bonheurs de lecture avec d'autres ou encore développer ses talents d'écrivain au sein d'ateliers stimulants : le Paris des lettres est plus vivant que jamais ! »  
(4<sup>e</sup> de couverture)

Dans le chapitre « *Les cercles de lecture* », 9 clubs de lecture sont répertoriés dont *Voix au chapitre*.  
L'auteure du livre est venue observer une séance le 22 février 2013.



Concernant *Voix au chapitre*, la présentation indique quatre caractéristiques, n'incluant ni le type d'échanges ni le type de livres lus, mais en en présentant d'autres :

- la durée de vie du groupe liée à sa « recette »
- la fréquence, le jour, l'heure, le lieu
- les participants : des passionnés, leur nombre, les modalités de cooptation (incomplètes en fait)
- le fonctionnement de la parole : d'abord verre et amuse-bouches, pas de présidence de séance, tour de table sans être interrompu, valeur identique de la parole de chacun, code d'évaluation (ouverture du livre), débat, changement d'avis possible.

« *Les clubs de lecture, c'est comme les contrats de travail : il y a les CDD et les CDI. Quand certains s'arrêtent au bout de six mois, Voix au chapitre dure, lui, depuis plus de 30 ans<sup>1</sup> ! Quelle est donc la recette d'une telle longévité ? Prenez une vingtaine de lecteurs passionnés. Installez tout ce petit monde dans un cadre cosy, comme cet appartement où, must suprême, le salon a une cheminée et des fenêtres qui donnent sur Notre-Dame. Puis instaurer des rendez-vous réguliers ; ici, on se retrouve deux vendredis par mois à 20h. Soyez aussi un brin sélectif en instaurant un système de cooptation pour les nouveaux ou alors une rencontre avec un des membres qui se chargera d'évaluer les motivations du postulant. Enfin, comme dans toute entreprise, l'esprit d'équipe a son importance, et plus encore à Voix au chapitre où la collégialité prime. Ainsi, personne ne préside la séance, que vous participiez depuis deux semaines ou dix ans, votre parole a exactement la même valeur. Après un premier verre et quelques amuse-bouches, la discussion s'oriente vers la lecture du jour : Où en est la nuit de Jean Hatzfeld. Chacun donne son avis, sans être interrompu par les autres, et conclut par un curieux "je l'ouvre en grand", "je l'ouvre trois quarts", "je ne l'ouvre pas". Entendez "j'adore", "j'aime beaucoup", "je n'aime pas du tout". Le tour de table terminé, le débat peut commencer. À ce moment-là, il est de bon ton de camper sur sa position, sauf si les arguments d'en face sont meilleurs, auquel cas on peut changer d'avis sans craindre de ne plus avoir Voix au chapitre ! »*

<sup>1</sup> Lorsque la journaliste écrit, le groupe a 27 ans.